

Renate Marthy



Le 12 avril 2016, une tumeur monstrueuse était découverte dans l'abdomen de Renate Marthy (ci-dessus avec son mari) ; elle était tellement grande qu'il n'était pas possible d'en localiser l'origine exacte, car elle s'était déjà propagée partout. Le diagnostic n'a pu être posé qu'après l'opération : un adénocarcinome séreux de la trompe de Fallope. L'utérus, les trompes, les ovaires, la rate, un segment d'intestin grêle, un bout de vessie, le péritoine et tous les ganglions lymphatiques ont été enlevés. Les médecins suspectaient par ailleurs la présence de métastases pulmonaires. Au cours d'une intervention chirurgicale qui a duré sept heures, tout le tissu cancéreux qui pouvait être retiré a été retranché. Les métastases hépatiques n'ont pas pu être excisées en raison de leur localisation délicate ; elles étaient trop proches de l'aorte et du diaphragme. Elles ont été éliminées plus tard par cryoablation, une technique qui consiste à détruire la tumeur en appliquant une température de moins 40 degrés. Une chimiothérapie de cinq mois a complété l'opération.

Infirmière de formation, Renate Marthy en connaissait un rayon sur le cancer. Dans un premier temps, elle s'est dit « C'est fini, je vais mourir ». Puis, quand elle a entrevu une étincelle d'espoir, elle a mobilisé toutes ses forces pour recouvrer la santé. Ce « projet » – c'est comme cela qu'elle a appelé son histoire à un moment ou à un autre – a bouleversé sa vie. « Durant cette période, j'étais extrêmement vulnérable. Mais en même temps, une force incroyable m'est venue de je ne sais où et m'a poussée à regarder en avant et à aborder les choses de façon positive. Je crois que chaque individu porte cette force en lui. Il faut écouter sa voix intérieure, trouver accès à celle-ci », explique, avec le recul, cette mère de trois enfants adultes. « Jour après jour, je me suis exercée à vivre l'instant présent et à être en harmonie avec moi-même. C'était et c'est encore un défi permanent. »

Renate Marthy est extrêmement reconnaissante d'être encore en vie et d'avoir retrouvé la santé. Une santé qui, pour elle, a toutefois pris une signification très différente aujourd'hui. « Je pense que la guérison n'est possible que si le corps, l'esprit et l'âme se trouvent à

l'unisson. Ce qui m'a aidée, entre autres choses, c'est d'accepter le cancer comme une partie de moi. Je n'ai pas lutté contre lui, mais vécu avec lui, tout en lui disant gentiment qu'à présent, il pouvait s'en aller », dit-elle. Par ailleurs, son mari, sa famille et ses amis lui ont donné la force d'affronter la maladie. Elle a eu la chance d'être soutenue par différentes personnes dans cette situation difficile. La nature a également joué un rôle important en lui permettant de faire le plein d'énergie. La méditation et la formulation de pensées positives l'ont également beaucoup aidée. Une phrase d'Albert Einstein lui a notamment insufflé de la force : « La logique vous conduira d'un point A à un point B. L'imagination vous emmènera partout. » Aux autres personnes touchées, elle conseille d'accepter la maladie et d'affronter la réalité. Les peurs en font partie, des peurs sur lesquelles elle a travaillé. Une autre chose lui tient encore à cœur : « Pour moi, il est important de s'écouter pour savoir ce qui est juste ou faux à ce moment précis et ce qui nous fait du bien. » Elle aimerait en outre dire à d'autres que bien plus de choses sont possibles qu'on ne le pense.

Le fait d'avoir dû renoncer à travailler après sa grave maladie en raison d'un syndrome de fatigue chronique a constitué un autre défi de taille. Renate Marthy a dû meubler sa vie autrement, la structurer différemment. Elle a appris à accepter qu'elle ne peut plus en faire autant qu'avant. Les discussions avec la conseillère de la Ligue contre le cancer (www.liguecancer.ch) l'ont beaucoup aidée dans ce domaine. Elle aime bien l'adage suivant : « Ce ne sont pas les gens heureux qui sont reconnaissants, mais les gens reconnaissants qui sont heureux ; la reconnaissance rend fort. » À ses yeux, la vulnérabilité et la force sont liées. Elle est convaincue que la fragilité permet de développer une force intérieure – une force nécessaire pour affronter l'existence dans des situations aussi difficiles.

Renate Marthy conseille aux proches et amis d'aller vers les personnes malades et atteintes dans leur santé et de ne pas avoir peur de prendre contact et de demander comment ça va. Parler de la maladie l'a beaucoup aidée. « Pouvoir raconter son histoire, c'est travailler sur les épreuves que l'on a traversées ; cela apporte un soulagement. On comprend mieux ce que l'on a vécu et on se comprend mieux soi-même. »